

# Les figures de style

Les figures de style sont des moyens d'expression qui modifient le langage ordinaire pour le rendre plus expressif.

Les figures de style sont nombreuses et on les retrouve autant dans la langue courante que dans les textes littéraires. Voici un tableau des figures les plus fréquentes.

PETIT LEXIQUE DES FIGURES DE STYLE			
Figure	Définition	Exemple	Effet
Allitération	Répétition des consonnes dans des mots qui se suivent.	« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? » (Jean Racine)	L'allitération vise à imiter des sons caractéristiques produits par des choses, des humains ou des animaux. C'est une figure qui contribue à la musicalité des phrases.
Anaphore	Répétition d'un mot ou d'une expression au début de plusieurs vers ou phrases (surtout utilisée en poésie).	« Trouver des mots forts comme la folie Trouver des mots couleur de tous les jours Trouver des mots que personne n'oublie. » (Louis Aragon)	L'anaphore souligne un élément particulier de la phrase. Elle contribue au rythme et à l'effet musical des vers.
Antiphrase	Figure qui consiste à dire exactement le contraire de ce que l'on pense dans le but de se moquer de quelqu'un ou d'une situation.	Qu'est-ce qu'il peut être intelligent, lui ! (pour dire qu'il est stupide)	Cette figure vise à faire rire, à ridiculiser, à dénoncer une situation ou à accentuer l'ampleur d'un sentiment.
Antithèse	Contraste entre deux mots ou deux groupes de mots qui renvoient à des réalités opposées.	Catherine est un soleil, son frère est un orage.	L'antithèse permet de mettre en évidence le caractère complètement opposé des deux réalités.
Comparaison	Mise en parallèle explicite de deux réalités (à l'aide de mots comparatifs comme <i>tel, comme, ainsi que, pareil à</i> ).	Kayla est rusée comme un renard.	La comparaison permet le rapprochement des deux réalités pour en faire ressortir la similitude ou la différence.

Énumération	Accumulation de plusieurs termes, les uns à la suite des autres.	Il nous a tout raconté : ses peurs, ses joies, sa haine, ses amours.	L'énumération sert à apporter des détails dans les descriptions. Elle peut faire ressortir des contrastes, des contradictions.
Euphémisme	Emploi, à la place d'un mot, d'un autre mot ou d'une expression qui en atténue le sens.	« Il est temps que je me repose » (Victor Hugo) (= Il est temps que je meure.)	Par l'euphémisme, on rend une réalité moins brutale ou moins désagréable.
Gradation	Présentation d'une suite d'idées, de sentiments, d'actions dans un ordre croissant ou décroissant.	« Mon bel amour, mon cher amour, ma déchirure. » (Louis Aragon)	La gradation rend saisissante la progression d'un sentiment, d'une idée, des actions. Elle peut créer des effets d'exagération.
Hyperbole	Emploi volontaire de mots et d'expressions exagérés.	Je meurs de fatigue.	L'hyperbole sert à mettre en relief une réalité, à créer de l'emphase.
Litote	Expression moins directe (souvent par un verbe à la forme négative) pour atténuer une idée.	Il n'est pas très doué. (= Il est nul.)	La litote invite le lecteur à chercher la pensée réelle derrière l'expression atténuée. Elle exprime beaucoup plus qu'il n'est dit.
Métaphore	Figure qui consiste à comparer deux éléments sans que le mot comparatif soit exprimé.	« La mer est un (comme un) miroir » (Charles Baudelaire)	La métaphore permet d'associer deux éléments du réel pour souligner une certaine ressemblance qui existe entre eux.  Les éléments rapprochés appartiennent généralement à des domaines différents. Cela permet de créer des images insolites et de suggérer des liens originaux entre les éléments rapprochés.

<b>Métonymie</b>	Figure qui consiste à désigner une réalité par le nom d'une autre réalité qui lui est proche du point de vue logique.	Toute la ville a été présente à cette cérémonie. (= toutes les personnes habitant la ville)	La métonymie permet de nommer une réalité de manière plus imagée et de condenser l'expression.
<b>Oxymore</b>	Figure qui consiste à faire coexister deux mots de sens contraire à l'intérieur du même groupe de mots.	« Je la comparerais à un soleil noir » (Charles Baudelaire)	L'oxymore invite le lecteur à réfléchir à une possible harmonisation des deux contraires. L'opposition peut devenir plus saisissante.
<b>Parallélisme</b>	Emploi d'une construction syntaxique semblable pour deux phrases, deux vers.	« Il n'avait pas de fange dans l'eau de son moulin, Il n'avait pas d'enfer dans le feu de sa forge. » (Victor Hugo) Elle venait d'en haut, Elle venait d'en bas.	Le parallélisme rythme la phrase et crée un effet d'équilibre, d'harmonie.  Il peut mettre en évidence une antithèse.
<b>Périphrase</b>	Emploi d'une expression pour désigner un nom précis.	La Vieille Capitale (= Québec) Le roi des animaux (= le lion) La planète bleue (= la Terre)	La périphrase peut attirer l'attention sur un détail de la réalité dont on parle, en l'appréciant ou en le dépréciant. Elle sert à éviter une répétition.

<b>Métonymie</b>	Figure qui consiste à désigner une réalité par le nom d'une autre réalité qui lui est proche du point de vue logique.	Toute la ville a été présente à cette cérémonie. (= toutes les personnes habitant la ville)	La métonymie permet de nommer une réalité de manière plus imagée et de condenser l'expression.
<b>Oxymore</b>	Figure qui consiste à faire coexister deux mots de sens contraire à l'intérieur du même groupe de mots.	« Je la comparerais à un soleil noir » (Charles Baudelaire)	L'oxymore invite le lecteur à réfléchir à une possible harmonisation des deux contraires. L'opposition peut devenir plus saisissante.
<b>Parallélisme</b>	Emploi d'une construction syntaxique semblable pour deux phrases, deux vers.	« Il n'avait pas de fange dans l'eau de son moulin, Il n'avait pas d'enfer dans le feu de sa forge. » (Victor Hugo) Elle venait d'en haut, Elle venait d'en bas.	Le parallélisme rythme la phrase et crée un effet d'équilibre, d'harmonie.  Il peut mettre en évidence une antithèse.
<b>Périphrase</b>	Emploi d'une expression pour désigner un nom précis.	La Vieille Capitale (= Québec) Le roi des animaux (= le lion) La planète bleue (= la Terre)	La périphrase peut attirer l'attention sur un détail de la réalité dont on parle, en l'appréciant ou en le dépréciant. Elle sert à éviter une répétition.

<b>Personnification</b>	Figure de style par laquelle on attribue à une idée, à un animal ou à une chose des caractéristiques humaines. Il peut y avoir des personnifications par lesquelles on attribue à des choses inanimées des caractéristiques spécifiques à des êtres animés autres que les humains.	Les arbres pleuraient, fouettés par le vent.	La personnification sert à rapprocher le lecteur de la réalité décrite. Grâce au vocabulaire utilisé pour représenter des actions et des qualités humaines, les descriptions deviennent plus animées.
<b>Répétition</b>	Figure qui consiste à employer plusieurs fois un même mot ou une même construction syntaxique sans faire de modification de sens.	Je t'aime ! Je t'aime ! C'est tout ce que je peux te dire.	La répétition permet d'insister sur la force d'une émotion, d'une passion pour émouvoir l'interlocuteur.

# exercices

1 Nommez les figures de style employées dans les phrases suivantes.

a) Quand elle souriait, le monde entier s'illuminait.

\_\_\_\_\_

b) Elle a des yeux d'émeraude.

\_\_\_\_\_

c) On pleure et on rit devant un tel spectacle.

\_\_\_\_\_

d) Les érables envoyaient en l'air des papillons de feuilles mortes.

\_\_\_\_\_

e) Ses yeux sont verts comme l'émeraude.

\_\_\_\_\_

f) Tel père, tel fils.

\_\_\_\_\_

g) Son attitude de glace m'a empêché d'aller plus loin.

\_\_\_\_\_

h) Il prétendait avoir lu tout Giono avant son premier cours de littérature.

\_\_\_\_\_

i) Avec tes mauvais résultats, tu peux être fier de toi !

\_\_\_\_\_

j) Le feu a brûlé des arbustes, des champs, puis la colline entière.

\_\_\_\_\_

k) Je ne suis pas fâché de partir en vacances plus tôt.

\_\_\_\_\_

l) Je t'ai attendu longtemps, longtemps avant que tu m'envoies un signe.

\_\_\_\_\_

m) La vie lui apparaissait profonde, significative, pleine de défis.

\_\_\_\_\_

n) J'aime beaucoup cette toile de Salvador Dalí.

\_\_\_\_\_

o) Cette dame n'est plus très jeune.

\_\_\_\_\_

p) Sa discrétion insolente ne plaisait pas à tous ses amis.

\_\_\_\_\_

q) Ce qu'il faut de regrets pour payer un frisson  
Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson  
Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare. (Louis Aragon)

\_\_\_\_\_

2 Observez les comparaisons dans le texte ci-dessous<sup>3</sup> et répondez aux questions.

«Tu m'as trouvé comme un caillou que l'on ramasse sur la plage  
Comme un bizarre objet perdu dont nul ne peut dire l'usage  
Comme l'algue sur un sextant qu'échoue à terre la marée  
Comme à la fenêtre un brouillard qui ne demande qu'à entrer  
Comme le désordre d'une chambre d'hôtel qu'on n'a pas faite.»

a) Par quel outil de comparaison les figures sont-elles introduites ?

---

b) Quelle image celui qui parle donne-t-il de lui-même à travers ces comparaisons ?

---

c) Quel effet l'accumulation de ces comparaisons produit-elle ?

---

---

d) Relevez deux autres figures de style présentes dans ce texte.

---

---

---

---

---

---

---

3 Trouvez l'hyperbole dans le texte suivant<sup>4</sup> et dites quel sentiment dominant du narrateur est mis en évidence par cette figure.

«Je vis les arbres s'éloigner en agitant leurs bras désespérés [...] j'étais triste comme si je venais de perdre un ami, de mourir à moi-même, de retirer un mort ou de méconnaître un dieu.»

---

---

---

---

---

